

Anonyme
PRÆSULUM CHORUS
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.23]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.23), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 25^v-26^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(les f. 25^v-26^v en entier)

utilisation de la notation noire (mes. 1-3, 26-27)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie. La référence du texte à la translation des reliques de saint Martin laisse supposer que cette œuvre a été conçue pour la collégiale Saint-Martin de Tours (voir aussi le motet *Exultemus et lætemur*, n° d.76, sur le même thème, dans le même ton et pour le même effectif).

UTILISATION LITURGIQUE

Translation des reliques de saint Martin (4 juillet)

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1,ut3,ut4,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à six parties avec deux voix de *dessus* chantées par les enfants de chœur accompagnés par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*. Deux solistes (*dessus* et *basse-taille*) interrogent le chœur et pourront être isolés.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme dédié à saint Martin est écrit sous forme de dialogue ou d'histoire sacrée. Il énonce par questions-réponses les hauts faits de la vie du saint patron de la ville de Tours, tels qu'ils ont été décrits par Sulpice Sévère : la rencontre avec le diable, la destruction des sanctuaires païens, la guérison du lépreux à Paris. Parmi les personnages dont il est fait mention, on notera sainte Vitaline qu'il lava de tout péché à Artonne en Auvergne, saint Paulin évêque de Nole qui recouvrit la vue grâce à saint Martin et enfin le proconsul Tetradius dont l'esclave était possédé par le démon.

TEXTE & TRADUCTION

Præsulum chorus in translatione sancti præsulis laudate
Dominum de cælis.

Quis mirabilia fecit ? Sanctus Martinus.

Quis honor clericorum ? Divus Martinus.

Quis gemma præsulum ? Noster Martinus.

Turonorum quis patronus ? Sanctus Martinus.

Præsulum chorus in translatione sancti præsulis laudate
Dominum de cælis.

Quis dæmones ^(a) fugavit ? Sanctus Martinus.

Quis mortuos suscitavit ? Divus Martinus.

Quis fana ^(b) diruit ? Sanctus Martinus.

Quis leproses curavit ? Sanctus Martinus.

Quis Vitalinam sacravit ? Sanctus Martinus.

Quis Tetradium terruit ? Divus Martinus.

Quis Paulinum illuminavit ? Divus Martinus.

Quis flammis imperavit ?

O ineffabilem virum per quem nobis tanta miracula
coruscant.

^(a) Deslauriers : « demones »

^(b) *id.* : « phana ».

*O chœur des évêques, à l'occasion de la fête de la translation du
saint évêque, louez le Seigneur depuis les cieux.*

Qui fit des miracles ? Saint Martin.

Qui fut l'honneur des clercs ? Le bienheureux Martin.

Qui fut la perle des évêques ? Notre Martin.

Qui est le saint patron des Tourangeaux ? Saint Martin.

*O chœur des évêques, à l'occasion de la fête de la translation du
saint évêque, louez le Seigneur depuis les cieux.*

Qui a fui les démons ? Saint Martin.

Qui a éveillé les morts ? Le bienheureux Martin.

Qui a détruit les temples ? Saint Martin.

Qui a soigné les lépreux ? Saint Martin.

Qui a lavé de tout péché sainte Vitaline ? Saint Martin.

Qui a expulsé le démon de Tetradius ? Le bienheureux Martin.

Qui a illuminé saint Paulin ? Le bienheureux Martin.

Qui a ordonné aux flammes ? Le bienheureux Martin.

O homme admirable par qui tant de miracles nous sont advenus !

(traduction : Jean Duron.)